Correction DM8 cubes

Exercice 1: (edhec 2017 - maths approfondies)

$$\overline{1)A = J - (n+1)I.}$$

Donc
$$A^2 = (J - (n+1)I)^2 = J^2 - 2(n+1)J + (n+1)^2I$$
.

Or,
$$J^2 = nJ$$
. Donc $A^2 = -(n+2)J + (n+1)^2I$ (*)

2)• De A=J-(n+1)I, on tire J=A+(n+1)I que l'on substitue dans (*), ce qui donne :

$$A^{2} = -(n+2)(A + (n+1)I) + (n+1)^{2}I$$

= -(n+2)A + ((n+1)^{2} - (n+2)(n+1))I
= -(n+2)A - (n+1)I.

Donc
$$A^2 + (n+2)A + (n+1)I = 0$$
.

Posons
$$P(X) = X^2 + (n+2)X + n + 1$$

On a alors P(A) = 0, ce qui montre que P est un polynôme annulateur de A.

• Le discriminant de P vaut
$$\Delta = (n+2)^2 - 4(n+1) = n^2 > 0$$
.

P admet donc deux racines données par :

$$x_1 = \frac{-(n+2) - \sqrt{n^2}}{2} = -n - 1$$
 et $x_2 = \frac{-(n+2) + \sqrt{n^2}}{2} = -1$.

Comme P est un polynôme annulateur de A, on a $sp(A) \subset \{-1, -n-1\}$.

Il faut aller plus loin en étudiant si -1 et -n-1 sont des valeurs propres de A.

Or, A + (n + 1)I = J et rg(J) = 1 puisque toutes ses colonnes sont identiques (et non nulles).

Donc rg(A + (n+1)I = 1 < n ce qui prouve que A + (n+1)I n'est pas inversible. Donc -n-1 est valeur propre de A.

Enfin,
$$A + I = \begin{pmatrix} 1-n & 1 & . & . & . & 1 \\ 1 & 1-n & . & . & . & 1 \\ . & . & . & . & . & . \\ 1 & 1 & . & . & 1-n & 1 \\ 1 & 1 & . & . & . & 1-n \end{pmatrix}$$

La somme des colonnes de A + I est nulle donc ces colonnes sont liées.

Donc $rg(A+I) \le n-1 < n$, ce qui prouve que A+I n'est pas inversible.

Donc -1 est valeur propre de A.

- Finalement, $sp(A) = \{-1, -n 1\}.$
- $3)0 \notin sp(A)$ donc A est inversible.

4) Déterminons la dimension des sous-espaces propres de A.

•
$$E_{-n-1}(A) = \{ U \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) \mid (A + (n+1)I)U = 0 \}.$$

Posons
$$U = \begin{pmatrix} x_1 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ x_n \end{pmatrix}$$
.

$$(A + (n+1)I)U = 0$$

$$\iff JU = 0$$

$$\iff x_1 + \dots + x_n = 0.$$

Donc
$$E_{-n-1}(A) = \left\{ \begin{pmatrix} x_1 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ x_n \end{pmatrix} | x_1 + \dots + x_n = 0 \right\}.$$

Soit φ l'application de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R})$ dans \mathbf{R} définie par :

$$\forall \begin{pmatrix} x_1 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ x_n \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}), \ \varphi \begin{pmatrix} x_1 \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ x_n \end{pmatrix} = x_1 + \dots + x_n.$$

 φ est linéaire et $Ker\varphi = E_{-n-1}(A)$.

 $Im\varphi \subset \mathbf{R}$ donc $Im\varphi$ est de dimension 0 ou 1.

 φ n'étant pas l'endomorphisme nul, $Im\varphi \neq \{0\}$ donc $dimIm\varphi = 1$.

Le théorème du rang donne alors : $dim Ker \varphi = dim \mathcal{M}_{n,1}(\mathbf{R}) - dim Im \varphi = n - 1$.

Ainsi, $dim E_{-n-1}(A) = n - 1$.

• -1 est valeur propre de A donc $dim E_{-1}(A) \ge 1$.

On ne peut pas avoir $dim E_{-1}(A) > 1$ car sinon, on aurait :

 $dim E_{-n-1}(A) + dim E_{-1}(A) > n$, ce qui est impossible!

Donc $dim E_{-1}(A) = 1$.

On a finalement $dim E_{-n-1}(A) + dim E_{-1}(A) = n$.

D'après le théorème de réduction, A est diagonalisable.

 \checkmark On pouvait s'épargner tout ce travail en remarquant que A est symétrique donc diagonalisable!

Exercice 2: (eml 2018 - maths approfondies)

$$1)Z_2(\Omega) = \{0, 1\}.$$

L'événement ($Z_2 = 0$) est réalisé si et seulement si les deux premiers tirages amènent le même numéro.

Il y a n^2 tirages possibles.

Les tirages qui réalisent cet événement sont (1,1), (2,2), ..., (n,n). Il y en a n.

Donc
$$P(Z_2 = 0) = \frac{n}{n^2} = \frac{1}{n}$$
.

On déduit :
$$P(Z_2 = 1) = 1 - P(Z_2 = 0) = \frac{n-1}{n}$$
.

Ainsi,
$$Z_2 \hookrightarrow \mathcal{B}\left(\frac{n-1}{n}\right)$$
.

2)a)Soit $j \in Y_k(\Omega)$.

Supposons que l'événement $(Y_k = j)$ est réalisé.

Cela signifie que j numéros distincts ont été tirés lors des k premiers tirages. Il reste donc n-j numéros qui n'ont pas encore été tirés.

L'événement ($Z_{k+1} = 1$) se réalise alors si et seulement si le k+1-ème tirage amène l'un de ces n-j numéros.

Donc
$$P_{(Y_k=j)}(Z_{k+1}=1) = \frac{n-j}{n} = 1 - \frac{j}{n}$$

b) La formule des probabilités totales pour le s.c.e $(Y_k = j)_{1 \le j \le min(k,n)}$ donne :

$$P(Z_{k+1} = 1) = \sum_{j=1}^{\min(k,n)} P_{(Y_k = j)}(Z_{k+1} = 1)P(Y_k = j)$$

$$= \sum_{j=1}^{\min(k,n)} \left(1 - \frac{j}{n}\right)P(Y_k = j)$$

$$= \sum_{j=1}^{\min(k,n)} \left(P(Y_k = j) - \frac{j}{n}P(Y_k = j)\right)$$

$$= \sum_{j=1}^{\min(k,n)} P(Y_k = j) - \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{\min(k,n)} jP(Y_k = j)$$

$$= 1 - \frac{1}{n}E(Y_k).$$

c) En remarquant que $Y_k = \sum_{j=1}^k Z_j$ et en utilisant la question 2)b), on obtient :

$$\begin{split} P(Z_{k+1} = 1) &= 1 - \frac{1}{n} E\left(\sum_{j=1}^k Z_j\right) \\ &= 1 - \frac{1}{n} \sum_{j=1}^k E(Z_j) \text{ par lin\'earit\'e} \\ &= 1 - \frac{1}{n} \sum_{j=1}^k P(Z_j = 1) \text{ car } Z_j \text{ suit une loi de Bernoulli.} \end{split}$$

3) Soit $\mathcal{P}(k)$ la proposition : $P(Z_k = 1) = \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{k-1}$ ».

 $\mathcal{P}(1)$ s'écrit : « $P(Z_1=1)=1$ ». C'est vrai car Z_1 est certaine et égale à 1.

Soit $k \geq 1$. Supposons $\mathcal{P}(1), ..., \mathcal{P}(k)$ vraies. Montrons que $\mathcal{P}(k+1)$ est vraie.

Par hyp. de récurrence, on a : $\forall j \in [1, k], P(Z_j = 1) = \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{j-1}$.

La question 2)c) donne alors

$$P(Z_{k+1} = 1) = 1 - \frac{1}{n} \sum_{j=1}^{k} \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{j-1}$$

$$= 1 - \frac{1}{n} \sum_{i=0}^{k-1} \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{i} \text{ en posant } i = j - 1$$

$$= 1 - \frac{1}{n} \times \frac{1 - \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{k}}{1 - \left(1 - \frac{1}{n}\right)}$$

$$= \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{k}.$$

Donc $\mathcal{P}(k+1)$ est vraie.

D'après l'axiome de récurrence forte, on conclut que

$$\forall k \ge 1, \ P(Z_k = 1) = \left(1 - \frac{1}{n}\right)^{k-1}.$$

4) La question 2)
b) donne : $P(Z_{k+1} = 1) = 1 - \frac{1}{n}E(Y_k)$.

On déduit : $E(Y_k) = n (1 - P(Z_{k+1} = 1))$

$$= n \left(1 - \left(1 - \frac{1}{n} \right)^k \right)$$
 par la question 3).